

Festival international de la poésie de Trois-Rivières Là où convergent les voix du monde

Gaston Bellemare

Number 77, Summer 1998

Trois-Rivières

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/17082ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Bellemare, G. (1998). Festival international de la poésie de Trois-Rivières : là où convergent les voix du monde. *Continuité*, (77), 27–29.



Dans la base du Monument au poète inconnu, œuvre de Erik Koch, est inséré un cédérom sur lequel sont gravés les poèmes des enfants de Trois-Rivières. Photos : François Rivard

FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE DE TROIS-RIVIÈRES

LÀ OÙ

CONVERGENT

LES VOIX

DU MONDE

Faire vibrer la ville aux accents de la poésie, façonner son image aux images des poètes, convier la parole à fusionner les mots, voilà le défi que relève chaque année le Festival international de la poésie de Trois-Rivières.

par Gaston Bellemare

Chaque année, pendant 10 jours, le Festival international de la poésie (FIP) de Trois-Rivières présente pas moins de 300 activités liées de près à ce mode d'expression littéraire. Quelque 70 lieux dans la ville et les environs immédiats deviennent le théâtre d'événements différents pendant ces jours d'effervescence

culturelle. Cafés, bars, restaurants, brasseries accueillent plus d'une centaine de poètes, provenant d'au moins 30 pays, pour le plaisir d'un public attentif aux mots et aux émotions. Au total, entre 25 000 et 30 000 personnes ont participé, de multiples manières et plusieurs fois plutôt qu'une, aux dernières manifestations.

Bien couvert par les médias, autant électroniques qu'écrits, d'ici comme d'ailleurs, l'événement a des répercussions internationales incontestées depuis

plusieurs années déjà. Cet événement est vraisemblablement unique au monde par la diversité de ses modes de communication et de ses lieux de contact avec le public... Non seulement les répercussions et l'originalité du festival font de Trois-Rivières le lieu de la poésie au Québec mais ils en font, comme le notait Félix Leclerc en 1985, la capitale. Un lieu de convergence et de parole pour les poètes francophones et francophiles d'horizons divers.



Un autre regard sur la ville. Suivant l'idée du poète Yves Boisvert, des vers ont été inscrits sur les murs aux quatre coins du centre-ville, traçant ainsi une promenade de la poésie.

UN FONCTIONNEMENT ORIGINAL

La crédibilité, la renommée et l'image de marque que dégage l'organisateur du festival, la Fondation Les Forges, ne sont plus à faire. L'organisme a développé un créneau unique et pris les grands moyens pour atteindre ses objectifs. Quelle que soit la forme des activités présentées, elle doit respecter la stratégie de production que s'est donnée l'organisation du festival au fil des ans. Cinq grands principes gouvernent les choix: la diversification des lieux d'activités, des supports de communication variés, des poètes invités qui proviennent de pays différents, une qualité irréprochable, le français comme langue de communication entre les poètes et le public.

C'est en partie la rareté des ressources et les besoins de renouvellement de l'organisme qui ont amené le FIP à décentraliser l'organisation et la promotion des activités présentées lors de l'événement. Confier une partie de la tâche aux organismes du milieu désireux de s'engager annuellement devenait la solution à la croissance du festival. Ainsi, chacun des partenaires accrédités (restaurateurs, galéristes, responsables des centres culturels et direction d'écoles) assume la responsabilité de planifier, d'organiser, de gérer et de promouvoir les activités qui se tiennent dans son établissement. La forte participation des institutions scolaires de la région est remarquable.

Chaque année, au moins 150 partenaires participent activement à l'organisation de

l'événement. Le Festival international de la poésie a adopté ce mode de fonctionnement après avoir constaté qu'il fallait amener la poésie et les poètes là où le public aime se rendre. De surcroît, le propriétaire d'un lieu où se tient une activité du festival connaît bien sa clientèle, ses besoins, sa capacité de payer: il peut donc lui offrir ce qui lui convient. Enfin, chacun de ces partenaires agit l'année durant comme un formidable promoteur, une façon ingénieuse de mousser l'événement à bien moindre coût que ne le ferait une promotion centralisée. En bout de ligne, c'est le public qui en sort gagnant, car cette façon de faire permet à chaque individu de trouver un poète, une activité ou un lieu de poésie à son goût, à une heure qui lui convient.

NAÎTRE À LA POÉSIE

Blocages? Préjugés? La poésie est souvent perçue comme un genre littéraire difficile d'approche. Il fallait donc diversifier les supports de communication pour en faciliter l'accès et ouvrir, de cette façon, le Festival international de la poésie à un plus large public. Le défi était de taille: comment rendre la poésie accessible sans toucher au contenu et à la forme? Si la traduction spontanée permet d'accéder aux discours en langues étrangères lors d'un congrès, le même procédé ne peut servir de porte d'accès à la poésie pour un grand public. Par contre, selon la théorie de Pat O. Marsh, de l'Université de la Californie à Sacramento, d'autres médias, auxquels les gens sont plus familiers, peuvent permettre l'accès à la poésie si l'équation suivante de communication est respectée: la durée d'une intervention est égale, selon le public visé, au niveau d'abstraction de l'idée ou des idées qu'elle contient, divisée par la diversité des moyens utilisés pour la faire décoder par ce public. Ce qui a été fait dès le premier Festival. C'est ainsi que jazz, blues, photo, peinture, sculpture, vin-fromage, repas, tee-shirt, cinéma et autres outils de communication sont mis à contribution pour promouvoir les activités et soutenir l'accès du public à la poésie. Dans un deuxième temps, une règle de fonctionnement claire a été élaborée: chaque intervention dure de 3 à 5 minutes, ensuite le public décante, écoute de la musique, boit un verre, parle avec des amis

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA POÉSIE DE 1998

Le 14^e Festival international de la poésie de Trois-Rivières aura lieu du 2 au 11 octobre 1998.

Le public est convié à plus de 350 activités de natures diverses:

- expositions, où l'on retrouve poésie et œuvres d'art
- vernissages
- concours de poésie et remises de prix
- spectacles-poésie
- cinéma ou vidéo-poésie au Ciné-Campus et à la Bibliothèque
- spectacles de jazz, blues et poésie
- Pro Organo à la Chapelle du Séminaire de Trois-Rivières
- récitals de chansons et poésie
- soirée avec orchestre de chambre
- soirée érotisme et poésie
- événement danse et poésie
- lectures-récitals et rencontres
- Grande Soirée de la Poésie, qui met en vedette les lauréats de tous les prix de poésie remis durant l'année au Québec et les poètes internationaux présents. Cette Grande Soirée de la Poésie est diffusée sur les ondes de Radio-Canada MF depuis plusieurs années déjà. Bien d'autres activités sont encore prévues. C'est un rendez-vous! Information: (819) 379-9813.

UN FESTIVAL ET SA VILLE

Le Festival international de la poésie de Trois-Rivières (FIP) est né de l'absence de la poésie et des poètes dans les quotidiens, les revues moins culturelles, les émissions radiophoniques et télévisuelles. Tous ces médias étant spécialisés dans les événements, il fallait donc créer un événement qui mette en évidence la poésie et les poètes. Comment en effet aimer quelque chose dont on n'a jamais entendu parler? Le Festival international de la poésie, c'est en fait la conclusion d'une longue étude de marketing commencée en 1983 par Gaston Bellemare, l'équipe des Écrits des Forges et les étudiants en récréologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Si c'est à eux que revient l'idée du festival, c'est au poète Yves Boisvert qu'appartient celle des poèmes sur les murs de la ville. Enfin, le Monument au poète inconnu est né du hasard d'une rencontre au-dessus de l'Atlantique entre le poète danois Erik Koch et Gaston Bellemare, et grâce au maire de Trois-Rivières, Guy LeBlanc, qui en a facilité la réalisation. La Saint-Valentin devenait, selon Gaston Bellemare, le jour idéal pour déposer des fleurs au pied des poètes du monde entier pour les remercier de tant de poèmes d'amour.

pendant 6 à 8 minutes, et on recommence. Cette méthode est devenue, à quelques variables près, la façon de faire un récital de poésie au Québec.

La même approche a présidé à l'inscription de 300 poèmes sur les murs de la ville. Un, deux ou trois vers sont reproduits sur des plaques fixées sur des édifices à hauteur de regard. Les gens les lisent et se les approprient en se promenant dans le centre-ville de Trois-Rivières. Il s'établit ainsi une communication directe et novatrice entre le public et la poésie.

POÉSIE DU MONDE

Le virage international s'est effectué au sixième festival, en 1990. Pour ouvrir davantage les horizons de la poésie, les organisateurs ont mis sur la diversification des pays d'origine des poètes qui participent à l'événement annuel. Avec le public grandissant, le souhait est de réaliser le tour du monde en poésie entre le sixième et le vingt-sixième festival. La diversité de la représentation québécoise

et canadienne est assurée chaque année grâce à une rotation des poètes qui ont déjà participé à l'événement et à la présence des jeunes de la relève, choisis par un jury. Ce sont des pairs, ayant déjà participé au FIP, qui forment les comités nationaux de sélection des nouveaux poètes participants. Continuité et qualité des interventions sont ainsi garanties. La langue d'échange entre les poètes et le public demeure la langue française. Tous les poètes choisis doivent avoir déjà publié au moins un recueil de poésie chez un éditeur reconnu et lire eux-mêmes leurs poèmes dans notre langue.

La fierté et l'engagement sont sans doute les clés de voûte de la popularité du Festival international de la poésie. Partenaires, commanditaires, collaborateurs et bénévoles participent si étroitement à la réalisation du festival qu'ils le portent comme leur propre bébé. Fierté que partagent d'ailleurs les poètes eux-mêmes. Et ça se comprend aisément, car elles sont rares les villes où ils se sentent accueillis avec chaleur, où le public les accoste dans la rue pour leur parler, où les médias les reconnaissent et les organisateurs d'événements les respectent. Pour les poètes étrangers, Trois-Rivières est la ville qu'ils aimeraient retrouver dans leur pays. Pour eux, Trois-Rivières est bel et bien la capitale de la poésie.

Pour une fois, avec le Festival international de la poésie, Trois-Rivières, qui reçoit une couverture médiatique pas toujours positive, se voit accorder une place de choix dans les médias aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale. En 1997, le quotidien mexicain *Reforma* a délégué un journaliste pour toute la durée du FIP. Il a en outre consacré deux pleines pages de son supplément littéraire *Opcit* au FIP et au séjour à Trois-Rivières du poète national Jaime Sabines. Un article est paru récemment dans un quotidien de Séoul, en Corée, un autre dans *Siglo XXI* de Guadalajara et un autre dans *Beautiful Week-End*, supplément littéraire d'un quotidien de Rio de Janeiro (Brésil). Enfin, le poète et réalisateur de télévision portugais Luis Filipe Sarmiento a rediffusé des images de Cogéco inc. à son émission culturelle à Lisbonne.

Chaque année, les participants se partagent de nombreux honneurs: Grand Prix du Festival international de la poésie, prix Piché de Poésie-Le Sortilège, Prix de poésie Félix-Antoine-Savard ainsi que de nombreux autres prix et récompenses.



Au gré des lieux fréquentés par le public, la poésie s'incarne au quotidien.

Photo: François Rivard

Au-delà de cette reconnaissance officielle, les poètes jouissent du formidable intérêt que manifeste un public varié à leur endroit. L'an dernier, on a souligné la contribution originale d'une classe d'élèves de niveau secondaire et de leur professeur à l'apprentissage et à l'amour de la poésie. Avec son festival, Trois-Rivières n'est pas seulement une capitale de la poésie, elle est une excellente ambassadrice de cette forme d'art auquel elle initie un public toujours grandissant. Enfin, la présence quotidienne de cet art grâce à la Promenade de la poésie marque le paysage de la ville.

Gaston Bellemare est l'un des fondateurs du Festival international de la poésie de Trois-Rivières.